

Francis RIFFLET décédé le 28 janvier 2020 à l'âge de 91 ans.

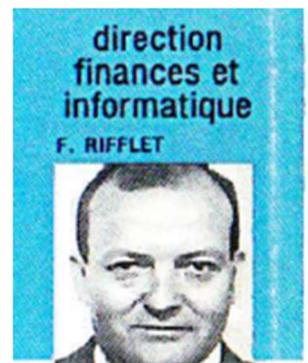
Francis Rifflet est né en Juin 1928 à Lorient. Il est resté toute sa vie un supporter des « Merlus » le club de football de la ville (qui remontera peut-être en Ligue 1 cette année).

Très tôt il sera confronté au pétrole car il accompagne ses parents en Irak dans les années 30. Son père est alors responsable d'une station de pompage de l'oléoduc nouvellement construit pour relier le champ de Kirkuk, découvert en 1927, à la Méditerranée. Ce sera l'occasion pour ma mère, institutrice, de lui donner quelques cours de rattrapage à son retour en France. Leur admiration réciproque faisait plaisir à voir.

Francis entrera à l'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique de Nantes, puis à l'Ecole du Pétrole et des Moteurs dont il sortira en 1953 pour entrer à l'Institut Français du Pétrole. Très vite il est repéré par André Giraud, à l'époque directeur de l'Institut et devient un excellent collaborateur de ce personnage prestigieux. Francis disait avec humour : « Giraud disait : Rifflet faites et Rifflet faisait ».

Francis entre à la division engineering de l'IFP créée en particulier pour développer des procédés français de traitement du pétrole dans un monde très anglosaxon. Francis participera activement à la création de Technip en 1958. Il sera, avec Philippe Boutaud de la Combe et Jacques Célérier, dont il restera toujours très proche, l'un des premiers cadres de ce qui est devenu une société d'ingénierie et de services d'envergure mondiale. Jacques Célérier sera plus tard le Directeur Général de Technip.

Francis exercera de nombreuses responsabilités importantes et variées. En début de carrière, il ira aux Etats Unis se former au Cost Control, discipline à l'époque nouvelle. Ce sera l'occasion de nouer une amitié profonde avec Tom Charles, futur patron de Technip Inc, filiale américaine de Technip. Il sera plus tard Directeur Cost, Estimation, Planning puis Directeur Finances et Informatique dans les années 70 et Participations / Echanges internationaux au début des années 80. Il participera largement à la création de la filiale Italienne Technipetrol. Il reprendra pour en assurer le plein succès la direction de la construction de la très importante raffinerie de Sines au Portugal. Il conservera de ses activités en Italie, en Yougoslavie des amitiés nombreuses.



Dans l'un de ses projets il sera payé ... en chariots élévateurs bulgares qu'il devra ensuite revendre.

Dans les années 1980 il quittera Technip et passera quelques années dans une autre société où il dirigera la construction de la raffinerie de Port Harcourt au Nigeria.

L'une de ses dernières activités professionnelles sera de venir donner quelques cours à l'IFP pour partager son expérience avec les étudiants. Ayant organisé ces cours et, y ayant assisté, je peux témoigner que ce fut un succès.

Francis laisse derrière lui sa femme, Michelle, ses enfants François, Hervé et Anne Marie, cinq petits-enfants et déjà deux arrière-petits-enfants.

Francis était un homme d'une grande détermination mais toujours très courtois et extrêmement attentif aux autres

Dire que nous le regrettons est un euphémisme

Jean-Pierre FAVENNEC

----- 0 0 0 -----

C'est avec une profonde émotion que j'ai appris le décès de Francis Rifflet. Il était un « ancien », quand il m'a embauché en Mai 1961. Toujours près de nous pour les discussions de francs/dollars, heures et tonnage de tuyauterie. Je le remercie pour la carrière que j'ai faite à Technip et je transmets mes condoléances à toute sa famille."

Raymond GARNAUD

----- 0 0 0 -----

Francis Rifflet est décédé à son domicile de Maisons Laffitte le 28 janvier 2020.

Diplômé de l'ENM de Nantes et de l'ENSPM promo 1953, il débutera sa carrière d'ingénieur dans un département de recherche de l'IFP (huiles moteur, colonnes pulsées, enrichissement d'uranium, etc...). Ce département abritait certains des futurs responsables de la Société de service et de construction que les dirigeants de l'Institut voulaient créer : Francis Rifflet y rejoindra Jacques Celerier, Boutaud de la Combe,...

A la création de Technip en 1958, la responsabilité des propositions lui fut confiée ainsi que le contrôle des futurs projets, un cadre de Catalytic Construction Company, Tomy Charles, était en charge de l'établissement des Normes & Procédures, (C.C.C. détenait alors 30% des parts de la Société).

F.Rifflet faisait partie du comité de Direction de Technip que rejoindra plus tard son ami Jean Delafont.

Vers 1974, la société avait réalisé des projets importants, Technipetrol était créé, le marché était ouvert à l'international, une Direction des filiales et participations fut créée et lui fut confiée.

Après l'éviction du Président Jacques Célérier, il quitta Technip pour rejoindre Spie Batignolles. Ayant une participation importante dans une joint-venture, (avec un concurrent de Tp), Spie n'avait pas l'expérience de conduite d'un projet aussi complexe et de cette importance, Francis Rifflet la leur apportera et sera le Directeur de projet jusqu'à la réception de l'usine.

Il partagera alors sa retraite entre sa maison dans le parc de Maisons Laffitte et son Lorient natal qu'il affectionnait.

Francis R. était une personne affable et policée qui sut créer une ambiance de confiance contribuant aux bonnes relations de travail.

Jean LAURENT

----- 0 0 0 -----

Rencontré dans un ascenseur, Francis Rifflet m'a proposé de travailler avec lui, m'expliquant qu'il avait besoin d'aide car très peu ordonné. Ce furent douze années de collaboration très intéressante avec un homme courtois et respectueux. Sa culture intellectuelle et également sportive le rendait proche de nous et il n'hésitait pas à réciter quelques poèmes au détour d'un mot qui déclenchait le récit, ce qui surprenait toujours.

Au fil des changements de poste, nous avons connu des horizons très différents : les finances, l'informatique, les approvisionnements, la construction, les échanges internationaux (« l'aventure » de la compensation par exemple des chariots élévateurs), les projets dont Sinès au Portugal, etc..., avec toujours des enjeux variés, ce qui rendait les tâches attrayantes.

Des années passées au service Estimation, il avait gardé le goût des évaluations, des courbes et des graphiques en tous genres, sans pour autant renoncer à sa règle à calcul, mais il était réfractaire aux technologies récentes et préférait de beaucoup le téléphone aux emails.

Il était très attaché à Technip, entreprise créée en 1958 avec quelques 50 personnes, et est le dernier du top 10 des créateurs à nous quitter. Il reparlait souvent de l'année passée à Rome pour créer Technipetrol ainsi que le soutien apporté à Petrolinvest à Sarajevo. Il continuait à se tenir informé de l'évolution de la société, mais tellement différente de celle qu'il avait connue.

Il me gardait une amitié fidèle.

Martine BEURLET

-----000-----